

# Etienne Chatilliez président du 5<sup>e</sup> Festival du film de la Réunion

Sir Tac 29 Sept 09

Festival du film de la Réunion, saison 5. Le rendez-vous est programmé du 3 au 7 novembre prochain. Au programme : films,

vedettes, rencontres professionnelles, débats, ateliers pour les scolaires. L'organisatrice de la manifesta-

tion, Fabienne Redt, a dévoilé hier les premiers invités de cette 5<sup>e</sup> édition. Le président du jury sera le réalisateur Etienne Chatilliez, connu pour d'excellentes comédies grinçantes comme "La vie est un long fleuve tranquille", "Tatie Danielle" ou encore "Le bonheur est dans le pré". Pour l'anecdote, notez que Claude Chabrol était "espéré". Mais son médecin a tiqué sur la destination Réunion.

## DES PROJECTIONS A SAINT-PIERRE

Dans le jury, joli casting de femmes avec la comédienne Rosy de Palma, égérie de Pedro Almodovar, l'ex robin des Bois, Marina Fois, ou encore Emma de Caunes, la fille de. Côté masculin ? Fabienne Redt rechigne encore à lâcher des noms. Dans le costume de parrain du festival, elle annonce une tête d'affiche, "grand comédien et réalisateur". Du genre Guillaume Canet ? Patience pour la confirmation.

Côté séances, le festival reste fidèle à sa philosophie de départ : mettre en lumière des premiers ou second long-métrage français, et faire découvrir les arcanes du septième art à un large public.

Huit films seront à l'affiche au Ciné Cambaie de Saint-Paul, dont six en compétition. La plage des Brisants à Saint-Gilles accueillera des projections en plein air, dans le cadre d'une carte blanche à un comédien. Comme l'an dernier, le cinéma indien sera à l'honneur, avec la présence d'une délégation conduite par le réalisateur Milind Soman, et une sélection de films projetée du côté de Ravine Blanche, à Saint-Pierre. Le site sera animé par un village indien avec artisanat, restauration, spectacle de danse...

A noter une autre sélection thématique autour de la femme, qui donnera lieu à des débats et conférences à l'espace culturel Leconte-de-Lisle de Saint-Paul.

Conjoncture et défection de partenaires obligent, le budget du festival a été divisé par deux cette année (300 000 euros). Conséquence : le nombre d'invités passe de 60 à 40. "Tous les films en compétition seront quand même représentés par un réalisateur ou un comédien", précise Fabienne Redt. Rendez-vous dans les prochaines semaines pour connaître les films en compétition et le reste du jury ■

V.B.



► Le réalisateur Etienne Chatilliez, réputé pour ses comédies sociales grinçantes (Photo Emilie de la Hosserye).



► L'actrice espagnole Rosi de Palma, ici aux côtés de Nicolas Giraud et de Fabienne Redt, fera partie du jury. (photo agence Antho)

## Le 5<sup>e</sup> festival du film se dessine

### ► CINÉMA

Le rendez-vous est fixé. Le festival du film de la Réunion, cinquième du nom, se déroulera cette année du 3 au 7 novembre. Avec quel jury ? Suspense. Les négociations sont en cours. Fabienne Redt, organisatrice de cette manifestation qui met en vedette les premiers et seconds longs-métrages du cinéma français, fait savoir qu'elle est revenue du festival de Cannes avec une flopée de "contacts positifs". Cannes, l'endroit où il faut être pour faire exister les quelque 200 festivals made in France. "Là où rien se décide mais où tout avance", résume Fabienne Redt. "On a rencontré des distributeurs, des agents, des comédiens. Plein de gens qui connaissent le festival et nous demandent de pouvoir y participer", se réjouit l'organisatrice. En se félicitant de la promotion assurée par Nathalie Baye, Pa-

trice Leconte et autres Patrick Bruel, têtes d'affiche des premières éditions.

A cette heure, une seule comédienne a confirmé sa présence dans le jury de cette cinquième édition : l'actrice espagnole Rosi de Palma, égérie de Pedro Almodovar, actuellement à l'affiche d'*Etreintes brisées*. "Une comédienne intelligente et truculente. Sa présence donnera une connotation européenne au festival".

### CANET, GAMBLIN, BÉART ?

Pour le reste, Fabienne Redt rêve d'attirer Guillaume Canet, Jacques Gamblin, Emmanuelle Béart ou encore de Rachida Brakni, la compagne d'Eric Cantona. Tout dépendra de la confirmation du président du jury, d'ici fin juin. "Un grand nom du cinéma français, dans la lignée de Leconte et Miller", promet-elle, sans lâcher le morceau.

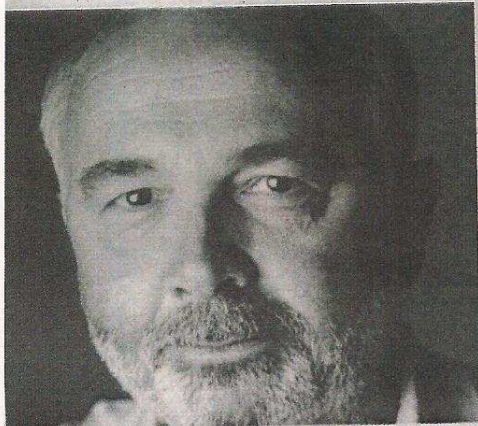
Côté menu, le festival devrait rester copieux malgré le contexte économique délicat. Fort du soutien d'un troisième programmeur, Fabienne Redt entend "travailler davantage le contenu". Avec une prime aux avant-premières nationales. Les sites de diffusion ne changeront pas : le ciné Cambaie pour les films en compétition, la plage des Brisants pour la carte blanche à un comédien, et peut-être le TPA de Saint-Gilles pour la programmation indienne. Côté thématique, une sélection coup de cœur sera consacrée à des œuvres sur la condition des femmes, avec projection au public scolaire. L'an dernier, le festival avait attiré plus de 7 000 spectateurs. Bien que pénalisé par le conflit des transports et un blocage prolongé de la route du littoral. "On ne pourra pas faire pire", espère Fabienne Redt ■

V.B.

Sir Ven 5 Juin 2009

# Regards neufs sur le 7<sup>e</sup> art

Présentation officielle, hier, du 5<sup>e</sup> Festival du film de la Réunion, dédié à la promotion des premières œuvres françaises, qui se tiendra du 3 au 7 novembre, à Saint-Paul et Saint-Pierre. En têtes d'affiche parmi les invités : Gérard Jugnot, Victoria Abril, Alice Taglioni...



► Gérard Jugnot, Rossy de Palma et Victoria Abril, têtes d'affiche du festival (Photos : Denis Broussard, Habermacher et Tortade).

## ► CINÉMA

► **Les films en compétition** : six films en compétition, tous des premières œuvres, seront projetés au Ciné Cambaie de Saint-Paul. De la comédie burlesque au drame, il y en aura pour toutes les sensibilités. "Le Siffleur" avec Thierry Lermite et François Berléand, "la Famille Wolberg" avec François Damiens et Valérie Benguigui, "J'ai oublié de te dire", avec Omar Sharif et Émilie Dequenne, "L'homme de chevet", avec Sophie Marceau et Christophe Lambert, "L'enfer d'Henri-Georges Clouzot", ou l'histoire d'un tournage maudit, et pour finir "Un soir au club", tribulations tourmentées d'un pianiste de jazz. En ouverture du festival,

toujours au Ciné Cambaie, le public aura droit à "Une petite zone de turbulences", satire familiale qui réunit un casting de choix (Miou-Miou, Michel Blanc, Mélanie Doutey). En clôture, ce sera "Le concert", film chorale avec François Berléand et Miou-Miou, promis à "un grand succès public", d'après Fabienne Redt, l'organisatrice du festival.

► **Le jury** : Etienne Chatiliez, réalisateur de comédies sociales grinçantes ("Tatie Danielle", "Le Bonheur est dans le pré"), sera le président du jury. Un jury de charme, où l'on retrouvera des comédiennes au caractère trempé : Marina Fois, Emma de Caunes, Alice Taglioni, présentée comme la nouvelle Catherine Deneuve par

Gérard Jugnot, ou encore l'Espagnole Rossy de Palma, égérie de Pedro Almodovar. Côté péi, quelques places au chaud ont été réservées aux partenaires et mécènes du festival : Maya Césari, vice-présidente de la Région, Bertrand Guillot, PDG de SFR, Xavier Lambert, directeur des antennes de RFO, Gérard Perrier, réalisateur à RFO, et la comédienne Lolita Tergemina.

► **Les vedettes** : Après Patrick Bruel en 2007, et Nathalie Baye en 2008, l'actrice espagnole Victoria Abril sera la marraine du festival. Sensuelle, fantaisie, drôle, à l'image de ses films. Carte blanche sera donnée à Gérard Jugnot, figure attachante du cinéma français populaire, qui nous fera remonter le temps avec trois films, en public,

sur la plage des Brisants : "Mr Bati-gnoles", "les Bronzés font du ski", "Le père Noël est une ordure".

► **Sélection indienne** : trois films indépendants indiens seront proposés, en projection gratuite, sur le site de Ravine Blanche à Saint-Pierre (Life in a metro, Nirrop, et Rock On II), en présence des réalisateurs Milind Soman et Sachin Kundalkar, et de l'actrice Shahana Goswami.

► **Pour les scolaires** : le lycée Vue-Belle, à Saint-Paul et le lycée professionnel de Saint-Pierre accueilleront des ateliers de cinéma. L'occasion pour le public scolaire, ou les cinéphiles, de prendre une leçon de réalisation avec Etienne Chatiliez, de décortiquer les coulisses de Bollywood, de découvrir

le processus de création d'un film.

► **Pour les professionnels** : un atelier dédié au casting, un autre consacré aux problématiques de la production cinématographique locale.

► **Éclairage féminin** : en parallèle au festival, des expositions et un débat sur la place des femmes dans la société, illustrée par la diffusion, en avant-première, d'un documentaire intitulé "La domination masculine". Et une collecte de fonds en faveur de l'association "Toutes à l'école", qui œuvre à l'éducation de fillettes issues de pays défavorisés.

► **Les prix** : le meilleur film en compétition sera récompensé par un chèque de 10 000 euros. Un trophée sera également attribué au

meilleur interprète masculin et féminin.

► **Le budget** : 300 000 euros. Le festival est soutenu par plusieurs collectivités : la mairie de Saint-Paul donne 45 000 euros, la Région 30 000, le Département 6 000, et l'île de la Réunion Tourisme prend en charge les billets d'avion et l'hébergement des journalistes de la presse nationale (Gala, Paris Match, VDS, Canal Plus).

► **Pratique** : des pass de 30 euros sont proposés pour les séances des six films en compétition. En prévente dans le réseau Mauré-films. Les projections en plein air, sur la plage des Brisants, et sur le site de la Ravine Blanche à Saint-Pierre, sont gratuites. ■

V.B.



► Emma De Caunes sera présente au festival du film de la Réunion.

## Les remontrances d'Huguette Bello

Pas contente, la députée-maire de Saint-Paul, d'avoir pris connaissance sur le tard, (la veille, par mail), du programme du 5<sup>e</sup> festival du film. Et déçue de constater "qu'aucune personnalité saint-pauloise" ne fait partie du jury. "On met quand même 45 000 euros sur la table. C'est pas rien en cette période de vache maigre", a-t-elle lâché, en sourdine, devant les partenaires du festival.

Avant d'adresser la remontrance, tout haut, devant Fabienne Redt, en conférence de presse. Plombant légèrement l'ambiance...

Au passage, Huguette Bello en a remis une couche sur le travail de la délégation spéciale, qui était aux affaires pendant la campagne électorale. "On découvre les couacs depuis qu'on est revenu", a-t-elle fustigé. L'annulation des élections n'est toujours pas dégrègée, visiblement. ■

## ► Commentaire Dérapage marketing

Trop de com' pollue l'information. Avis aux organisateurs du Festival du film, qui ont tenu, hier, à donner la parole à tous les partenaires et mécènes du festival. Résultat : un exercice rébarbatif et forcé de louanges, pour justifier le soutien à la manifestation. Long et fastidieux. Certains représentants de collectivité n'en pensaient pas moins, en pianotant sur leur portable (Alain Armand). D'autres ne se sont pas fait prier pour désertier en pleine conférence de presse (Huguette Bello, Pierre Vergès). OK pour médiatiser le fond et le forme du festival, de qualité au demeurant. Mais gare au dérapage marketing. Il y a d'autres occasions, qu'une conférence de presse, pour cirer les pattes.

V.B.

## SAINTE-SUZANNE

## Grand-mère Kal dans les écoles



► Grand-mère Kal racontée aux enfants : une initiative originale du service animation de la mairie.

Dans le cadre de la semaine créole, le service animation de la mairie de Sainte-Suzanne présente un spectacle de contes sur le thème de "D Jean et Grand-mère Kal" dans les écoles de la commune. Trois mois de préparation ont été nécessaires à Sabrina Ramsamy Mouty, animatrice-coordonnatrice du spectacle et aux autres animateurs qui vont monter sur scène tous les jours jusqu'à la fin de la semaine. "On a écrit l'histoire, on a fait la mise en scène et les costumes", raconte-t-elle fièrement.

Et c'est vrai qu'il y a de quoi être fier de cette réalisation ! Le spectacle de 45 minutes est un plongeon dans l'histoire de la Réunion, son patrimoine créole mis à l'honneur cette semaine. Le coup d'envoi de la série de représentations a été donné lundi à l'école Bambous. Les acteurs-amateurs seront sur scène treize fois cette semaine devant des élèves de maternelle (grande section) et de primaire (CP et CE1) dans douze écoles de la commune qui ont accepté de recevoir la troupe de théâtre... La tournée s'achèvera vendredi à l'école Anne-Marie Javouhey au centre-ville. L'opération a été financée par la mairie ■

J.P-B

## SAINT-PIERRE

## L'Inde se projette dans le Sud

Pour la première fois, le Festival du film de la Réunion délocalise une partie de programmation dans le Sud de l'île, à Saint-Pierre qui accueille la sélection indienne du 4 au 6 novembre. Au total trois films indiens seront projetés gratuitement au public sur le site de la Ravine-

Blanche transformé pour l'occasion en salle de cinéma à ciel ouvert. En plus des projections, un village indien se tiendra chaque soir dès 18 heures où le public pourra découvrir la gastronomie, la musique et l'artisanat indien. Un spectacle de chants et de danses traditionnelles précèdera cha-

que projection de long-métrage.

Pour Fabienne Redt, créatrice et présidente du festival, la présence de films indiens au sein de la programmation est une évidence. "La Réunion est une passerelle entre l'Inde et l'Occident, de plus il y a 100 000 personnes d'origine indienne à la Réunion, analyse-t-elle. Et puis le cinéma indien évolue très vite, il y a Bollywood bien sûr mais il n'y a pas que cela même si la censure est encore très présente dans l'industrie du cinéma. Malgré cela, aujourd'hui, les cinéastes indiens n'hésitent plus à aborder des thèmes comme la ville, la condition des femmes, le sexe ou le rock, ce qu'on retrouve d'ailleurs dans les films que nous avons choisis de projeter".

## "IL N'Y A PAS QUE BOLLYWOOD"

Un choix d'ailleurs compliqué et dans lequel les programmeurs du festival ont été aidés par un fidèle de l'événement, l'acteur-producteur Milind Soman. Ce dernier qui assistera à chacune des projections en compagnie du réalisateur Sachin Kundalkar et de l'actrice Shahana Goswami qui débattent avec le public des films mais également du cinéma indien en général. Avec 1 200 œu-



► Saint-Pierre se prépare à accueillir la programmation indienne du Festival du film de la Réunion les 4, 5 et 6 novembre prochains (Photo DR).

## SAINT-BENOÎT

Créer son propre emploi avec... zéro euro en poche : c'est possible à condition d'être motivé pour monter sa boîte ! C'est ce que vous diront les partenaires de la création d'entreprise rassemblés dans le cadre de l'opération "Osez créer votre emploi" lancée par la Maison de l'Emploi de l'Est et ses partenaires.

C'est Stéphane Fouassin, le président de la MLE qui a donné le coup d'envoi hier sur le parvis du marché couvert bénédictin. L'opération se déroule pour la deuxième fois cette année.

Différents stands sont à la disposition du visiteur. Il faut d'abord passer par l'accueil où une charmante hôtesse note les noms, les projets et oriente le futur créateur vers le stand adéquat : service d'amorçage du projet, accompagnement, financement, social...

## "LA PLUPART N'ONT PAS D'APPORT"

Quand la personne a une idée précise, elle va être orientée directement vers la Maison de l'Emploi, la plate-forme entreprise et ZFU. Quand elle a besoin d'aide pour définir ce qu'elle veut faire exactement, elle doit passer par le service "amorçage de projet". Hier, dans la cité des eaux vives, les demandes concernaient des créations de société dans le do-



► "Les matinées itinérantes sur la création d'entreprise" ont lieu jusqu'au 12 novembre sur cinq journées. La manifestation est gratuite (photo RP).

main du commerce (ouverture de magasins), de l'artisanat, de l'agriculture... "La plupart n'ont pas d'apport", fait-on remarquer au service "financement". Chez Micro-Crédit Réunion, ce sont les éremistes et les chômeurs qui constituent le public. "Les petits projets sont financés jusqu'à 6 000-7 000 euros maximum".

À Réunion Entreprendre, on fait remarquer qu'il existe des aides à la personne, selon le secteur d'activité et la région concernée. "Quelqu'un qui veut se lancer sera toujours éligible à quelque chose. On

a de belles réussites. On a même soutenu quelqu'un qui ne savait ni lire, ni écrire". Depuis 1992, plus de 1000 personnes ont été aidées par Réunion Entreprendre, ce qui a généré 1 700 emplois directs. Des entreprises pérennes...

"Osez créer votre emploi" sont six demi-journées consacrées de 8 heures à 12 heures - aux côtés de la création qui se déroulent dans les six communes de la région. Alors, à vos projets ! ■

Juliane Ponin-Bal

## ► Encore cinq matinées d'information

"Oser créer votre emploi" sera :

Demain à l'ancien collège de Salazie

Le 3 novembre au champ de foire de Bras-Panon

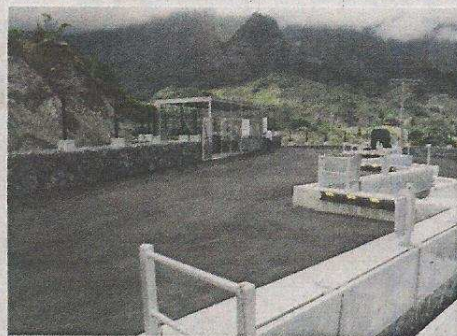
Le 5 novembre à la Rivière du Mât Les Bas (Saint-André)

Le 10 novembre sur le parking de la MEPEE de la Plaine-des-Palmiers

Le 12 novembre au pôle agricole de Sainte-Rose

## CILAOS

## La commune inaugure sa nouvelle déchetterie



La commune de Cilaos a enfin sa propre déchetterie. Réunis dimanche, les élus de la Civis et parmi eux le maire de Cilaos, Paul Cher, ont inauguré la nouvelle structure récemment sortie de terre qui équipera désormais le site. Ce site construit au lieu-dit Brûlé-Noron permettra le tri et le stockage gratuit des déchets quand il n'est pas traité jusqu'ici qu'une décharge sauvage. La Civis qui a soutenu la création de cette nouvelle déchetterie sur le territoire de la collectivité rappelle que celle-ci est avant tout un complément aux collectes conditionnelles et ne se substitue aucunement au ramassage des déchets ménagers. Depuis sa mise en service au début de l'année, la SMEF et son sous-traitant HCE effectuent en moyenne une douzaine de levées de bennes par mois. Le coût d'enlèvement et d'acheminement vers sa filière adaptée est de 300 euros par saison. Enfin, ce qui est, les trois gardiens de la déchetterie accueillent plus d'une centaine de visiteurs ■

## ► Calendrier des projections

Life in a... Metro d'Anurag Basu (2007) : Mercredi 4 novembre à 19 heures à La Ravine Blanche de Saint-Pierre

Nirup de Sachin Kundalkar (2007) : Jeudi 5 novembre  
Rock On 2 d'Abhishek Kapoor (2008) : Vendredi 6 novembre

Une séance scolaire sera réservée le 5 novembre au cinéma indien. Projection à 9 heures de Rock On 2, d'Abhishek Kundalkar à la salle Lucet Langenier à Saint-Pierre suivie à 11h15, d'un débat en présence de la délégation indienne.

Pierre Verrière

Tram-train  
**Vergès menace  
de tout abandonner**

P. 13

Saint-Pierre  
**Plainte pour  
escroquerie  
contre un avocat**  
P. 6

Mercredi 4 novembre 2009



N° 19287 - 1€ - www.clicanoo.com

**Marchés publics truqués à la DDE**

P. 4



Festival du film  
**Gérard Jugnot et  
les autres sont là**

P. 18-19

Saint-Louis  
**Les contribuables  
payent l'addition**

P. 21

Coupe de France



**J-4 avant  
Excelsior-Sainte-Marie**

P. 52-53

Prolongation exceptionnelle jusqu'au 14 novembre



Des remises exceptionnelles,  
et des cadeaux "Bollywood"  
**A GAGNER !**



**ANNIVERSAIRE REP**  
VENEZ FÊTER L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE

\* 2€ de gratuité sans obligation d'achat valable jusqu'au 14 novembre 2009. Réservez ou venez découvrir nos services REP et découvrez la SCP MICHELIN.  
Ministère de Justice du N°7, rue Jules Verne à 97400 LE PAVIL. Photos non contractuelles.



L'Expert du Pneu

# Le bal des acteurs

Textes : Laurene Mazier  
et Vincent Boyer  
Photos : Ludovic Lar-Yu

Le Festival du Film de la Réunion démarre aujourd'hui. Au programme de cette cinquième édition : des projections et rencontres avec différents acteurs du monde du cinéma. Les pieds dans l'eau à l'Ermitage, hier matin, membres du jury et invités vedettes ont ouvert le bal médiatique.

## Repères

### Victoria Abril aux abonnés absents



Quel est le rôle d'une marraine d'un Festival du Film si ce n'est de se montrer ? Offrir son image pour promouvoir l'événement : une idée, à laquelle Victoria Abril ne veut pas adhérer. Sans aucune justification, la comédienne n'a pas daigné sortir de sa chambre d'hôtel. Elle sera même introuvable, à 14h, selon l'organisation. Dommage pour les lecteurs. Chaque année, il y en a, des caprices de stars. C'est Fabienne Redt qui doit être contente...

### Leurs films coups de cœur

Etienne Chatiliez : "Je suis heureuse que ma mère soit vivante". "Je suis allé le voir au cinéma un peu par hasard, le film que je voulais voir ne jouait pas à ce moment-là. Je m'attendais à quelque chose de morbide et j'ai beaucoup ri".  
Marina Fois et Emma de Caunes : "Fish Tank". Le film anglais signé Andrea Arnold est sorti en septembre et on l'attend toujours dans les salles réunionnaises.  
Alice Taglioni : "Un prophète". "D'habitude je ne m'attache pas à la technique lorsque je regarde un film, mais là, j'ai été bluffée".  
Maya Cesari : "Slum Dog Millionnaire". "J'aime lorsqu'un film mêle l'humour à un message réel."

### Le programme du jour

14 h : casting, mode d'emploi avec Jocelyn Quivrin, à l'Espace Leconte-de-Lisle à Saint-Paul  
14 h : la leçon de cinéma avec Etienne Chatiliez, au Lycée Vue-Belle à la Saline-les-Hauts  
18 h : ouverture des villages sur les plages des Brisants à Saint-Gilles et à la Ravine-Blanche (Saint-Pierre)  
19 h : projection gratuite de "Monsieur Batignole", aux Brisants, en présence de Gérard Jugnot.  
19 h : projection gratuite de "Life in...a Metro" en présence de Milind Soman, Shahana Goswami et Sachin Kundalkar, à la Ravine-Blanche.

## CINÉMA

Pas de tapis rouge et encore moins les marches du palais cannois. Mais on a le lagon. Dans de petits salons disséminés sous les filaos, une brochette de stars enchaîne les interviews. Passage obligé. Ça commence comme ça, la cinquième édition du Festival du Film de la Réunion. Etienne Chatiliez (le président), Emma De Caunes, Marina Fois, Alice Taglioni sont les jurés stars. À leurs côtés, des locaux qui n'ont pas forcément grand-chose à voir avec le cinéma, à l'image de Bertrand Guillot, monsieur SFR Réunion, ou Maya Cesari maître de conférence à l'Université.

Cinq ans que Fabienne Redt, maman du Festival, tient le cap et l'événement commence à se faire un nom en métropole. "Le magazine Match en a parlé. Mais surtout, mon ami Claude Miller en est revenu ravi. Il m'a dit que si on me le proposait, je devais accepter", confie Etienne Chatiliez. Réalisateur notamment de "Un long fleuve tranquille" et "Le bonheur est dans le pré", il endosse, pour la première fois de sa carrière, le rôle de président d'un jury : "Je n'ai aucune expérience mais en ré-

gle générale, c'est assez chiant de juger le travail des autres. Là, on va plutôt essayer d'apporter un éclairage positif sur l'un de ces premiers ou seconds films de réalisateurs français". Et en matière de sélection, ils tous sont unanimes: "Il n'y a pas de critères. Un film doit nous bouleverser et avant tout nous faire réfléchir", affirme le président.

### CHATILIEZ CHEZ LES JEUNES, ÇA VA DÉMÉNAGER

Outre la projection des films sélectionnés, le Festival se donne une autre vocation : donner aux Réunionnais le goût du 7<sup>e</sup> art. Comme pour les éditions précédentes, les acteurs du monde cinématographique participent à des ateliers cinéma dédiés au grand public et aux scolaires. À ce propos, les rencontres-entre les lycéens réunionnais et le réalisateur Etienne Chatiliez risquent d'être rock'n'roll : "Je n'aime pas les jeunes, s'amuse le cinéaste. En réalité, je suis un mauvais pédagogue. Je détestais l'école et je déteste apprendre aux autres". Ça promet ! Blague à part, le Festival du Film de la Réunion tend également à mettre en relation les ta-

### Etienne Chatiliez au vitriol

Entretien débridé avec le président du jury, réputé pour ses comédies sociales grinçantes et son franc-parler.

#### ► Votre dernier coup de cœur ?

Etienne Chatiliez : "(Il hésite).

Je ne sais pas. Passons à la suivante.

#### ► Votre dernier coup de gueule ?

L'actualité, qui n'est que commerce. Le JT de 20h qui donne la parole à des tocards.



► Les membres du jury, prêts à "consommer une grosse quantité de films en peu de temps", dicit Marina Fois. (Photos Ludovic Lar-Yu)

lents locaux et les professionnels venus d'ailleurs. Et si notre île reste un écrin pour l'imaginaire, le cinéma local ne décolle pas. À méditer ■

### ► Gérard Jugnot fait son cinéma

Le jury, lui, ça ne l'intéresse pas : "Je n'aime pas être dans une position de critique. Souvent les jurés de film jouent le rôle de Croix Rouge : on va voter pour le film qui a le plus besoin d'un coup de pouce". Gérard Jugnot, il a carte blanche. Et en plus, c'est gratuit. Comme les années précédentes, sur la plage des Brisants à Saint-Gilles, assis dans le sable face à l'écran géant. Au menu : Monsieur Batignol, Les Bronzés font du ski et Le Père Noël est une ordure. Rien de neuf mais ça s'explique : "Je trouvais ça rigolo de projeter un film qui se passe à la neige sur la plage. Mais avant tout, j'ai fait ces choix car ces films ont surtout été vus à la télé. Voilà pourquoi j'ai tenu à ce qu'on les redécouvre sur une toile de cinéma". Une nouvelle jeunesse, donc, pour ces indémodables cultissimes.

#### ► Ce qui vous intéresse en ce moment ?

La présence de l'homme sur terre.

#### ► Hollywood ?

De la connerie. Je ne suis pas fan en général. À part Martin Scorsese, qui est l'un des plus grands réalisateurs vivants.

#### ► Le meilleur de vos six films ?

Tous.

#### ► Le meilleur comédien que vous avez dirigé ?

Tous. Michel Serrault, Vincent Lindon, Eddy Mitchell, Daniel Gélina... j'ai toujours travaillé avec des gens que j'aime beaucoup.

#### ► Vous aimez les "beaufs" ?

Oui, même si ce terme n'est plus vraiment à la mode.

#### ► Le thème de votre prochain film ?

On n'en parle jamais. Parce que l'on ne sait jamais si ça va se faire. Il faut réserver sa salive et ses neurones pour réaliser le film, pas pour en parler.

#### ► Le président du jury. Grinçant et cynique, à l'image de ses films.



► "Je ne suis pas l'acteur préféré des Français. J'ai passé mon tour mais je fais partie des meubles".

**Alice Taglioni, tout d'une grande**

On la compare à Catherine Deneuve ou Candice Bergen. "Y a pire, c'est flatteur", sourit Alice Taglioni, comédienne taille mannequin. Certainement pas inconnue des spectateurs réunionnais. Déjà huit ans de filmographie, et une vingtaine de titres sur le CV, pour cette jeune actrice talentueuse, qui se destinait à une carrière de pianiste. Des comédies (très) légères, comme "L'île aux trésors" avec Gérard Jugnot ou "La doublure", de Francis Veber, aux côtés de Gad Elmaleh. Et des films plus aboutis, mais boudés (à tort) en salle, comme "Notre univers impitoyable", satire sociale sur la rivalité homme-femme au travail, où elle donne la réplique à son compagnon Jocelyn Quivrin. Elle en convient, pour un comédien, les meilleurs films ne sont pas toujours ceux qui ont du succès. Pas question pour autant de snober le cinéma commercial. Ni de s'enfermer dans le registre de la comédie. "Il ne tient qu'à moi de passer à autre chose. Tous les registres me tentent. Le tout est d'y aller avec conviction".



Son actu ? On la verra bientôt - mais pas forcément dans nos salles - dans le premier long-métrage de Jean-Paul Rouve, "Sans arme ni haine ni violence", qui évoque la bio d'un gangster italien.

**Jocelyn Quivrin, la nouvelle vague**

Son visage parle sans doute aux amateurs de films français. Vu récemment dans "Lol", aux côtés de Sophie Marceau, "Cash" ou "99F", dans l'ombre de Jean Dujardin. Jocelyn Quivrin, 30 ans, incarne la nouvelle vague du cinéma français.

De ceux dont le téléphone sonne régulièrement, et qui croquent les scripts à pleines dents. "J'ai la chance de pouvoir faire des choix, travailler avec des metteurs en scène que j'aime. Un luxe énorme. J'en profite". Convoité certes, mais pas encore aussi "bankable" qu'un Dujardin ou qu'un Cornillac. "Je ne connais pas ce mot", sourit-il.

Reste que l'intéressé - dont les modèles se nomment Patrick Dewaere, Marcelo Mastroianni ou James Stewart - n'est pas du genre à regarder les trains passer. À 30 ans, il prépare déjà son premier long-métrage. Le pitch ? "Une sorte de Tanguy à l'envers, une femme trompée qui va vivre chez son fils". Au casting, Nathalie Baye et Pierre Arditi. Alléchant.

Jocelyn Quivrin en est à son deuxième séjour réunionnais. Il anime aujourd'hui un atelier sur le casting, à la salle Leconte-de-Lisle de Saint-Paul. Et compte bien s'offrir quelques sessions de surf à Trois-Bassins.



**Yves Marmion, profession producteur**

Dans le jury du festival, Yves Marmion, producteur chez UGCYM, filiale du groupe éponyme. À son actif, des projets comme "Lucky Luke" avec Dujardin, "Un Secret" de Claude Miller, "Les nuits fauve" de Cyrille Collard. Question : quels sont les goûts des spectateurs français en ce moment ? "Du divertissement, de la gaieté, mais ce n'est pas nouveau. Avec internet, le public change, les plus assidus sont les quinquagénaires. Il faut s'adapter." Producteur, un métier "roulette russe". "On croit flatter le succès. On mise gros. Et on accouche d'un flop. A l'inverse, des films qui coûtent trois fois rien peuvent être de bonnes affaires. Pas de recette miracle, si ce n'est le feeling", explique le professionnel.

En l'occurrence, Yves Marmion présentait hier soir, en avant-première, au public du festival, le dernier film produit par sa société. "Une petite zone de turbulence", comédie chorale sur les turpitudes d'une famille bourgeoise, avec Michel Blanc, Miou-Miou, Mélanie Doutey. La toute première séance, le verdict du public, toujours une étape palpitante. A fortiori en territoire insulaire inconnu.



"Le public veut du divertissement".

**Marina Foïs : "Mon avis sera émotionnel"**

Connaissez-vous la Réunion ?

Marina Foïs : "Je n'y suis jamais venue, mais j'ai travaillé avec Patrice Iva, le coiffeur de Jean Reno, qui est Réunionnais. Il nous faisait souvent des rougails saucisses. Maintenant que je suis ici, j'espère bien en manger à nouveau !

Avez-vous déjà fait partie d'un jury ?

Une fois, dans un festival de polars. J'ai adoré faire ça. Je suis très excessive et ce qui me plaît dans le principe, c'est de consommer une grosse quantité de films en si peu de temps.

Qu'est ce qui orientera votre choix ?

Je n'ai pas de critères de sélection. En revanche, il faut que le film me surprenne et me bouleverse, tant par le rire que par le drame. Mon avis sera émotionnel et j'aime l'idée que l'on argumente sur des ressentis personnels."

La visite de la Réunion ? Pas évident pour Marina Foïs : "Les paysages spectaculaires et en particulier la montagne me mettent mal à l'aise !"

**Emma De Caunes, bientôt un premier film**

Jurée, elle portera un regard tout particulier sur cette sélection de premiers et seconds films. Et pour cause, Emma de Caunes est en train de pondre son tout premier long-métrage. Le film sera produit par Alain Chabat et l'on sait qu'il parlera d'un père et sa fille... Cela fait quatre ans que la fille d'Antoine de Caunes travaille sur son projet. "Je fais plusieurs choses en même temps. Alors, quand je reprends l'écriture du scénario, il faut que je me l'approprie à nouveau, je le modifie parce que j'ai plus de recul... En bref, il me faut quatre ans pour faire ce que d'autres font en deux mois !". La comédienne espère tourner à Paris cet été.



Emma de Caunes est en train de peaufiner le scénario de son premier long-métrage, produit par Alain Chabat.

**JOUEZ**  
avec le  
**J** et **LUX**  
Depuis 1901

+ de **6 000€** de lots  
à **GAGNER**

**2 Ensembles**  
Lux 1 Royal + Power Lux  
Aspirateur Anti-acariens  
+ Brosseuse pour les matelas

**1 DH 21 :**  
Nettoyant

**1 AC 3 :**  
Purificateur d'air  
ioniseur

**3 Centrales Pressing IS 20**

**1 Gastronom**  
**CO 1600 :**  
Omnicuiseur vapeur  
diététique

**Bulletin jeu à découper**  
(à déposer sur le stand JIR pendant le salon de la maison) ou à envoyer :  
JIR, Service Promotion,  
Jeu LUX, 62 Blvd du Chaudron  
97491 Ste Clotilde cedex

Quelle est l'année de création de LUX  
□ 1901 □ 1951 □ 1981

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse complète .....  
Tél. ....

Règlement du jeu disponible sur simple demande auprès du service promotion du JIR.

## Chatiliez : "C'est un métier d'instinct"

Hier, 180 élèves agglutinés dans l'amphi du lycée professionnel de Vue Belle, ont pu discuter avec le réalisateur Etienne Chatiliez. Une aubaine pour ces cinéphiles en herbe. Récit d'un échange spontané.



► "Les cinéastes sont souvent des artistes ratés dans plein de domaines. Moi, j'aurais aimé être architecte, chanteur, musicien, etc. Ce métier m'a permis de toucher à tout, sans être spécialiste", confie Etienne Chatiliez.

### ► CINÉMA

On a mis les petits plats dans les grands, hier, au lycée de Vue Belle, pour accueillir le réalisateur Etienne Chatiliez, dans le cadre du Festival du film. 180 élèves, qui éprouvent tous un penchant pour le cinéma, ont fait le déplacement à la Saline, pour un jeu de question-réponses, en toute spontanéité.

À la place du prof, un cinéaste de renom, 100% décontracté. Plusieurs films au compteur: "Tatie Danièle" ou "La vie est un long fleuve tranquille" entre autres, et le dernier en date, "Agathe Cléry". Une "Leçon de cinéma", comme le note l'intitulé officiel. Pas vraiment en fait. Car Etienne Chatiliez n'est pas forcément le meilleur client qu'il soit. Dans sa carrière, il est loin d'avoir décidé de tout.

"Je n'avais pas envie de faire d'études. Et puis, si on ne savait rien faire, il fallait faire de la pub à l'époque." Nous sommes dans les années 70 et voilà qu'il présente un "petit scénario sur un fromage", lors d'un festival. "C'est comme la drogue. On commence petit et on a envie de dose plus forte", lâche-t-il devant des ados médusés. "Ce qu'il vous est arrivé, cette sorte d'"american dream", est-ce encore possible?", interroge une jeune fille. "Quand on aime, on ne

peut pas vivre sans le faire." Soit.

Ainsi, pendant une heure et demie, Etienne Chatiliez a insisté sur cette part d'inconnu inhérent à sa passion. "C'est un métier qu'on ne peut faire qu'avec de l'instinct. C'est ça qui est bien." Excitant également, le 7ème d'art serait libéré de toutes règles formelles. Personne n'aurait misé sur certains longs-métrages qui cartonnent pourtant. Sans oublier ces films sacrés d'avance, qui finissent en bide retentissant. "Ce à quoi vous croyez marchera", déclare le spécialiste. L'époque et les mentalités participent également à la réussite. "Les Bronzés

n'ont pas été très bien accueillis à leur sortie. Aujourd'hui, tout le monde parle d'un chef-d'oeuvre". Il poursuit: "Et le succès n'a rien à voir avec la qualité. La qualité, c'est vous qui en décidez. Et l'essentiel, c'est d'être en accord avec soi-même".

Voilà qui est clair désormais dans l'esprit de ces élèves obsédés par un quelconque cheminement à ne pas rater. Le cinéma n'est pas une recette de cuisine, mais un agrégat d'éléments irrationnels. Un message encourageant finalement qui ne ferme la porte à personne... ■

D.F.B

## Le programme

14h: produire à la Réunion, en présence de producteurs locaux et nationaux à l'espace culturel Leconte-de-Lisle.

14h: le cinéma indien, une autre vision du 7ème art, en présence de Milind Soman, Shahana Goswami et Sachin Kundalkar, au lycée professionnel de Saint-Pierre.

18h: ouverture des villages sur la plage des Brisants et à la Ravine-Blanche

19h: "Les bronzés font du ski", de Patrice Leconte, en présence de Gérard Jugnot sur la plage des Brisants.

19h: "Miroir", de Sachin Kundalkar, en présence de Milind Soman, Shahana Goswami et Sachin Kundalkar à la Ravine-Blanche.

19h15: "La famille Ropert", en présence de Valérie Benguigui et Jocelyn Quivrin au Ciné Cambaïe.

21h30: "Le siffleur", de Philippe Lefebvre, en sa présence au Ciné Cambaïe.

## La carte postale de Victoria Abril

La marraine du festival du film de la Réunion a accordé un bref instant aux journalistes hier. Pour couvrir la Réunion d'éloges et confier que le cinéma la boude.

### ► CINÉMA

Trente-cinq minutes de retard sur le rendez-vous. Dix minutes chrono d'interview. Viva la diva ! Tout sourire quand même, l'accent et l'œil qui pétillent, Victoria Abril nous conte sa carte postale réunionnaise : "Votre pays est sublime. Vous avez tout. La plage, les montagnes, les volcans, les torrents. La bouffe est géniale. J'ai goûté à des tomates. Mmm. On aurait dit des steaks. Et les fleurs de bananier, un goût sauvage, très bon. Je suis allée au volcan en hélicoptère ce matin (Nâlr hier). C'était dé-gagé. Magnifique !".

Vous en voulez encore ? Elle s'est baignée dans "le blue lagoon". Ça lui a fait du bien. Car elle était arrivée avec une bronchite. À part ça ? Elle trouve que ça circule mieux sur nos routes. Que "le trafic est plus souple". Elle a survolé les cirques. Apprécié "les belles forêts endémiques". Ouah. L'IRT s'est trouvé une parfaite ambassadrice pour sa prochaine campagne de com'.

On parle un peu de cinéma quand même ? Mais pas trop, car en ce moment, c'est plutôt la di-sette. Victoria Abril admet que les metteurs en scène ne pensent pas beaucoup à elle ces derniers temps. "Les rôles, c'est comme le surf. Parfois, tu te prends plein de vagues dans la gueule. Et parfois, tu ne vois rien venir".

Les caprices du temps et du métier, n'épargnent personne. Pas même une comédienne talentueuse et populaire, qui compte 80 longs-métrages au CV, a tourné avec de grands metteurs en scène (Vicente Aranda, Pedro Almodovar), été récompensée par deux



► La Réunion inspire Victoria Abril : "Je suis une Andalouse de Paris, européenne convaincue, méditerranéenne par affinités. La planète, c'est mon jardin".

Ours d'argent, un prix d'interprétation à Cannes, surfié avec succès entre les œuvres dures ("Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes") et des comédies populaires ("Gazon Maudit").

### "LES RÔLES, C'EST COMME LE SURF"

Le cinéma européen l'a consacrée. Mais on l'a rarement vue à Hollywood. Un regret ? "Non. C'est un monde virtuel, on s'énerve sur les plateaux. Pas intéressant", peste celle qui s'est tournée vers le cinéma, "pour l'argent", "pour ne pas faire secrétaire", et qui a fini par en tomber amoureuse. Et de confier que son meilleur amour "reste le public". Que le cinéma est une affaire "de bonne histoire". Qu'elle a apprécié le film "Une petite zone de turbulences" projeté en ouverture du festival. "Michel Blanc en hypocondriaque ! Un poco loco". Faute de caméra, la

belle Espagnole se console avec un micro. En chanson. Après "Putcheros do brasil" sauce bossa et "Olala" tendance flamenco, elle prépare son troisième album. Les concerts, seule au face au public, c'est "deux heures de paradis". "La musique raconte une histoire complète en trois minutes. C'est moins chiant qu'au cinéma, où il faut gérer 40 personnes".

Dix minutes déjà. Faut libérer la star. Qui finit sur ces belles paroles rodées : "Je suis une Andalouse de Paris, européenne convaincue, méditerranéenne par affinités. La planète, c'est mon jardin. Et à la Réunion, vous avez tout".

Finalement, la plus contente dans l'affaire, c'est Suzanne, une touriste nancéenne en vacances dans l'île, ravie d'avoir pu dire deux mots et poser aux côtés de son actrice fétiche. "J'ai retrouvé la Victoria qu'on voit à la télé. Agréable et pétillante" ■

Vincent Boyer



# L'hommage des élèves et lycéens à Michael Jackson

Les fans de l'idole de la pop ne manqueront pas l'hommage qui lui sera rendu le samedi 21 novembre à Champ-Borne par les 120 musiciens du Petit conservatoire, l'école de danse et plusieurs dizaines de lycéens. Au total, ils seront plus de 170 musiciens et danseurs sur scène.

**SPECTACLE**

Peu de temps devant soi, mais une envie capable de soulever des montagnes. En moins de deux mois, la directrice du Petit conservatoire de Champ-Borne, Stéphanie Leste-Prie aura réussi à mettre sur pied un spectacle géant en hommage au "King of pop", décédé le 25 juin dernier. "En regardant la télévision après son décès, je voyais ces hommages de gens à travers le monde, parfois 10 à 12 000 personnes, qui dansaient et chantaient spontanément, j'ai eu envie de faire la même chose à la Réunion", raconte-t-elle.

L'idée passe rapidement à l'étape de la concrétisation en associant la fête de la Sainte-Cécile (patronne des musiciens) au spectacle. L'année dernière, c'est à Daniel Waro que les jeunes (et moins jeunes) élèves de l'école de chant et de musique avaient rendu hommage. Dans sa démarche, la direc-

trice a souhaité associer d'autres structures et principalement des danseurs, "un concert en hommage à Michael Jackson se devant d'avoir de la danse". L'école de danse de la ville et une quarantaine de lycéens ayant choisi l'option danse aux lycées Mahatma-Gandhi, Sarda-Garriga et de Bras-Panon répondent présents.

**CONCERT LIVE PAR 120 MUSICIENS**

Pour épauler les danseurs en herbe et mettre au point les chorégraphies (*Thriller*, *Billy Jean*, *Little susie*, *Smooth criminal*), le Petit conservatoire s'est adjoint les services d'un professionnel, Kinta Kawata. Le spectacle est une véritable création, qui mêlera musique, danse et image.

La bande son sera jouée en live par 120 élèves du Petit conservatoire et leurs enseignants (le plus jeune aura huit

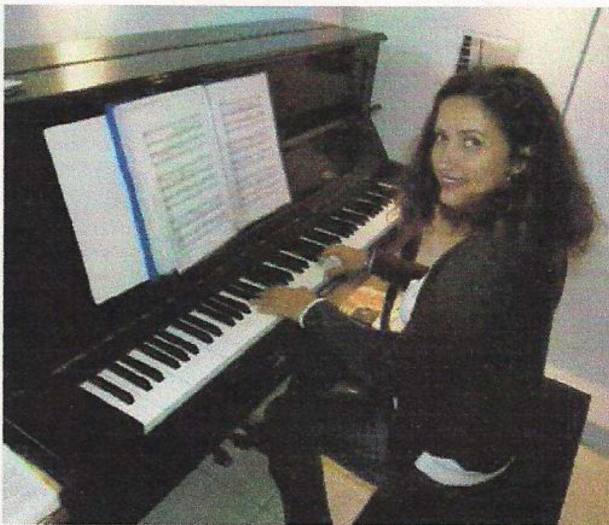
ans). Seize morceaux font l'objet de grandes répétitions avant le jour J.

N'oublions pas la chorale de l'école qui interprétera une version de "Will you be there". L'occasion pour les jeunes musiciens et danseurs, plus enclins à l'exercice d'un répertoire classique, de s'essayer à un registre contemporain. Qui plus est, celui de l'idole musicale de beaucoup d'entre eux!

Le projet a obtenu le soutien de la commune et de la Cirset avec une aide logistique et financière. Mais les éventuels mécènes restent la bienvenue pour offrir notamment des costumes de scène dignes de ce nom aux danseurs et musiciens... Michael Jackson, c'était aussi ça ■

P.M.

**Spectacle hommage à Michael Jackson**  
21 novembre, à 19h, dans le cour de la mairie avenue de Champ-Borne, à Saint-André. Entrée gratuite. Renseignements : 06 92 65 94 18



Stéphanie Leste-Prie mobilise toutes les énergies pour rendre un dernier hommage à l'idole.

## "Rose & Noir" s'offre une sacrée promo

**CINÉMA**

En plus de sa carte blanche au Festival du Film de la Réunion, Gérard Jugnot en a profité d'être dans l'île pour présenter son dernier film : "Rose & Noir". Il était hier soir au Ciné Palmes à Sainte-Marie.

"Personne ne s'attendait à me voir apparaître en grosse fraise", nous avait confié Gérard Jugnot à la sortie de l'avion mardi dernier. Présent à la Réunion dans le cadre du Festival du Film de la Réunion, l'acteur français en a profité pour faire la promo de



Après Ciné Cambale jeudi soir, c'était au tour du Ciné Palmes de Sainte-Marie d'organiser une avant-première, hier soir.

son dernier long-métrage dans l'île. Après une avant-première jeudi soir au Ciné Cambale, c'est au Ciné Palmes, hier soir, que l'on a pu voir "Rose & Noir". Un long-métrage pour lequel le réalisateur a consacré près de deux ans de travail.

Après "L'Auberge Rouge", "L'île aux trésors" et plus récemment le téléfilm "Alibaba"... Décidément, Gérard Jugnot en pince pour les costumes. Et dans "Rose et Noir", il y va fort. "Le film doit trouver son public mais je ne m'inquiète pas, ça prendra le temps qu'il faut", a ajouté le réalisateur. Il faut dire que l'incur-

sion de Jugnot dans le monde de la mode au XVIème siècle a de quoi surprendre. "Rose & Noir" est une comédie burlesque mais qui, finalement, ne sort pas des sentiers battus. On retrouve des clichés humoristiques à travers ces caricatures de personnages. On sourit de ces folles du XVIème, on rit bien grâce aux insolences du jeune prince de France et on se marre franchement quand le vieux courturier se laisse aller à quelques flatulences. Rien de bien neuf, mais ça fonctionne toujours ■

L.M.



Depuis sa sortie dans les salles, les critiques ne sont pas tendues avec le film mais Gérard Jugnot reste optimiste : "le film doit encore trouver son public".

Label Réunion 2010

## EXIGEONS Label Réunion

Arborer le « Label Réunion », c'est signaler son engagement à refuser les discriminations pour préserver le modèle réunionnais d'humanité et contribuer à le révéler comme un espoir en un avenir plus humain pour tous.

Entreprises, administrations, associations ... bénéficiez du « Label Réunion » de son kit de signalétique et de sa communication pour l'année 2010 au tarif promotionnel de lancement valable jusqu'au 30/11/2009 en renvoyant votre demande d'adhésion à PARDOM - 39, BOULEVARD DE VERDUN - 97420 - LE PORT  
label.reunion@yahoo.fr ou 0262 55 99 21

---

**Demande d'adhésion annuelle 2010 à Label Réunion®**  
**OFFRE PROMOTIONNELLE DE LANCEMENT**  
(valable jusqu'au 30/11/2009)

Société    Administration    Association    Autre

NOM : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

TÉL : ..... GSM : .....

email : ..... @ .....

Personne à contacter : ..... Fonction : .....

**L'adhésion est facturée au nombre d'emplois et de sites engagés par la charte :**

(a) Nombre de sites engagés : .....	x 20 € = .....	00 €	Date et signature et cachet de l'entreprise.
(b) Nombre d'emplois engagés : .....	x 20 € = .....	00 €	
(c) Total HT : .....	(a + b) = .....	00 €	
(d) Total TVA : .....	(c) x 0,055 = .....	00 €	
Total TTC : .....		(c + d) = .....	€

Il joint avec règlement d'un montant de ..... € par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « PARDOM »

Retourner le bon complété accompagné du paiement à PARDOM.

JIR du 07/11/09



► Peu d'enthousiasme pour un jury dont les quelques stars étaient probablement plus en vacances qu'investies d'une lourde tâche artistique.



► La présidente du festival Fabienne Redt a ouvert la cérémonie de clôture par un hommage au cinéma des femmes.

## Cérémonie express pour le festival du film

### ► CINÉMA

La 5<sup>e</sup> édition du festival du film de la Réunion s'est achevée samedi soir au Cinécambaie. Une cérémonie de clôture quelque peu expédiée. Aucun extrait de film projeté et seulement quatre prix distribués à la hâte par un jury peu concerné et peu enthousiaste à l'idée de prononcer quelques mots devant les 300 ou 400 invités. À croire que la météo catastrophique a déteint sur l'humeur des stars en vacances. Seul Gérard Jugnot, tournée de promo oblige, et Victoria Abril, la marraine du festival, ont respectivement éclairé la soirée de quelques traits d'humour et vocalises. Le palmarès retiendra tout de même la victoire de Laurent Vinas-Raymond, mascarin du meilleur film, pour J'ai oublié de te dire, avec Omar Sharif et Emilie Dequenne, dans le rôle d'un

artiste-peintre et d'une jeune, délinquante. Une rencontre artistique et humaine qui a donc séduit les jurés et rafflé par la même occasion le prix du public.

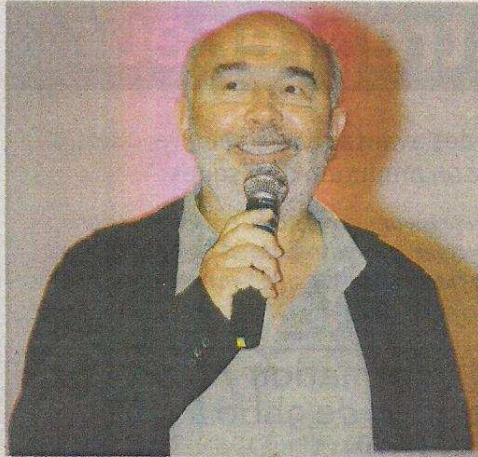
Le prix d'interprétation féminine a été décerné à Sophie Marceau dans le rôle d'une jeune femme tétraplégique dans le film d'Alain Monne, L'homme de chevet. La Mascarin d'interprétation masculine revient enfin à Thierry Hancisse, ancien mianiste dans le film de Jean Achache, Un soir au club.

Les spectateurs ont toutefois pu se consoler avec la projection du dernier film de Radu Mihaileanu, Le concert. Le jury était alors déjà loin, plus proche du Grand Hôtel du lagon où la véritable soirée de clôture, à défaut d'être populaire, était tout à fait somptueuse ■

R. Lt.



► L'actrice Marina Fois aux côtés d'Yves Marmion, producteur notamment de Lucky Luke, actuellement à l'affiche.



► Gérard Jugnot a tourné en dérision les intempéries qui ont perturbé ses projections en plein air : "Je suis content d'être venu au Festival de Dinard".



► Victoria Abril, fantasque et inégalable marraine de cette 5<sup>e</sup> édition, n'a pas hésité à glisser quelques mots d'humour.



► Etienne Chatillez a dû arbitrer les débats en tant que président de ce jury 2009.

## 7 000 spectateurs au Festival du film

"Fatiguée mais contente", Fabienne Redt, présidente du festival du film de la Réunion, dresse le bilan de cette 5<sup>e</sup> édition.

### ► CINÉMA

► Combien de spectateurs ont assisté aux séances du festival ?  
" Comme l'an passé, on doit être aux alentours de 7 000 spectateurs. Sans compter les 2 000 scolaires, du primaire au lycée, qui ont participé aux ateliers. Les projections publiques du Ciné Cambaie ont toutes fait salles comblées. On a eu 2000 personnes pour les films de Gérard Jugnot sur la plage des Brisants. Et ce, malgré les intempéries qui ont perturbé les séances. À Saint-Pierre, il n'y a pas eu foule pour la sélection indienne, mais cela s'explique. Le cinéma indien est moins facile qu'une comédie populaire avec Jugnot. Et notre festival a aussi vocation à être une fenêtre sur le monde. C'est pourquoi nous allons continuer à faire découvrir ce cinéma indien qui monte.

► Un mot sur le jury. A-t-il été à la hauteur de vos attentes ?  
Tout à fait. Il y a eu beaucoup d'échanges et de débats. Et chaque membre a défendu son point de vue avec beaucoup de conviction. Même ceux qui n'étaient pas du métier.

► Le président Étienne Chatiliez, facile à canaliser ?

Oui. Il est resté dans les clous. C'est un vrai personnage, grinçant, atypique et intelligent. Il m'a confié son envie de revenir. La Réunion, par son caractère, est une île qui l'intéresse. Le producteur Yves Marmion, du groupe UGC, a aussi beaucoup apprécié les multiples facettes de notre île. J'espère qu'ils seront des ambassadeurs pour séduire de nouveaux distributeurs, des agents d'artistes, en vue de la prochaine édition.

► Et la marraine Victoria Abril ?

Pareil. Tout s'est bien passé. On la connaissait. Fantastique, charismatique, fascinante.

**"SOPHIE MARCEAU, ÇA ME PLAIRAIT BIEN"**

► Aucun caprice de star à gérer, vraiment ?

Franchement, non. De toute façon, on ne pourrait pas satisfaire aux caprices. Nos invités savent qu'ils ne sont pas à Cannes ici.

► Y aura-t-il des nouveautés pour la sixième édition ?



► Fabienne Redt, aux côtés du réalisateur indien Milind Soman : "Nous allons rechercher un autre site pour les projections à Saint-Pierre".

Nous allons rechercher un autre site pour les projections à Saint-Pierre. Un lieu plus intime, car Ravine-Blanche est trop vaste. Avec le réalisateur Milind Soman, on réfléchit

à développer des co-productions entre la Réunion et l'Inde.

► Déjà une idée des "ambassadeurs" que vous souhaitez inviter l'an prochain ?

J'aimerais beaucoup que Radu Mihaileanu soit le président du jury. C'est un réalisateur exceptionnel, qui fait des films forts. Et pour la marraine, Sophie Marceau, ça me plairait bien.

D'autant plus qu'elle a été récompensée par le prix de la meilleure interprétation féminine, pour son rôle dans "L'homme de chevet" ■

V.B.